



COP 26 - COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La startup française NetZero annonce une première mondiale en s'associant avec le Cameroun pour déployer à grande échelle le biochar, l'une des seules solutions de piégeage du carbone à long terme

Glasgow, le 9 novembre 2021 — NetZero, startup française leader dans la séquestration carbone en zone tropicale, a annoncé un accord de grande ampleur avec le gouvernement du Cameroun pour construire au moins 50 unités de production de biochar dans le pays d'ici 2030, permettant de retirer de l'atmosphère au moins 250 000 tonnes de CO₂ par an. Une première unité de production, construite en un temps record, vient d'être finalisée dans la ville de Nkongsamba ; il s'agit de la première usine de ce genre sur le continent africain.

NetZero a notamment été fondée par Axel REINAUD, ancien directeur-associé senior au Boston Consulting Group (BCG), Aimé NJIAKIN, entrepreneur agroindustriel au Cameroun, et Jean JOUZEL, climatologue mondialement reconnu et ancien vice-président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). La startup a pour objectif de déployer à grande échelle le biochar, l'une des seules solutions permettant de retirer du carbone de l'atmosphère à très long terme, et qui est à ce jour l'approche la plus efficace pour ce faire. Le modèle économique de NetZero est fondé sur la vente de crédits-carbone de haute qualité sur le marché prometteur du « long-term removal ».

Selon le GIEC, la séquestration carbone – aussi appelée « piégeage » ou « removal » – est indispensable pour atteindre zéro émissions nettes en 2050. Elle vient en complément des efforts massifs à fournir pour réduire à la source les émissions. À court terme, le removal permet d'accélérer la baisse des émissions nettes ; à long terme, c'est le seul moyen de neutraliser les émissions résiduelles incompressibles.

Le biochar, solution climatique validée par le GIEC depuis 2018, est un produit solide semblable à de la poudre de charbon de bois. Il est fabriqué à partir de résidus agricoles dont on extrait le carbone par pyrolyse. Ce procédé permet de stabiliser pour des centaines d'années le carbone initialement capté par les plantes dans l'atmosphère lors de la photosynthèse.

En plus de ses bénéfices climatiques, le biochar présente deux intérêts supplémentaires. D'une part, lorsqu'il est mélangé à la couche superficielle des terres agricoles, il améliore durablement la rétention d'eau et de nutriments dans les sols, et donc les rendements des cultures, en particulier en zone tropicale. D'autre part, le procédé de production du biochar permet de co-générer de l'électricité renouvelable. Ainsi, le modèle de NetZero permet de s'attaquer simultanément à trois défis d'ampleur : le changement climatique, l'agriculture durable et l'accès à l'énergie.

Le Cameroun, par la voix de son ministre de l'Environnement, Pierre HÉLÉ, a annoncé ce partenariat inédit avec NetZero lors d'une conférence de presse à la COP 26. Il s'agit du premier plan visant à faire passer à l'échelle le biochar, et le Cameroun devient du même coup le premier pays au monde à intégrer le biochar dans sa stratégie climatique et de développement durable. L'accord prévoit que le gouvernement camerounais aidera à l'identification des sites et à la mobilisation des acteurs locaux, tandis que NetZero apportera l'expertise opérationnelle et les financements.

Au-delà du Cameroun, NetZero a pour ambition d'étendre très rapidement son activité à d'autres pays en Afrique tropicale, en Amérique du Sud et en Asie du Sud-Est. Son objectif global est d'atteindre 1 million de tonnes de CO₂ séquestrées annuellement avant 2030.

Pour plus d'informations : www.netzero.green ou press@netzero.green